Lettre ouverte aux lycéens et étudiants de Nîmes,
Lancement du concours de courts-métrages NÎMES EN COURT 2019

À Nîmes, le 13 février 2019

En bref, je pense que tout est possible à qui rêve, ose, travaille et n'abandonne jamais.

Xavier Dolan, à Cannes en 2014.

Bonjour à tous,

Je me présente à vous : Sarah-Cheyenne Santoni, je suis étudiante en Master 1 Fiction : Humanité et Industries Créatives à l'Université de Nîmes et c'est avec un immense plaisir que je vous écris aujourd'hui pour vous présenter **le concours de courts-métrages NÎMES EN COURT**, pour les étudiants et les lycéens nîmois, sur le thème de "la jeunesse".

Pourquoi Nîmes ? Je suis Nîmoise de sang et de souvenirs.

Pourquoi le cinéma ? J'ai grandi à Nîmes en alternant les séances de cinéma au Forum et au Sémaphore. Le cinéma m'a permis de voir différentes cultures, de voyager, de découvrir d'autres langues, de nouveaux visages, de nouvelles histoires.

J'ai toujours privilégié ces moments de projection, alimentés parfois, de présentations, de débats, par le biais d'avant-première, ou d'évènements culturels.

J'ai eu la chance plus jeune de rencontrer des professionnels du cinéma, qui m'ont permis de faire mes premiers pas face caméra. C'est face à des passionnés, que je suis devenue passionnée. Regarder des films, m'a donné envie d'en écrire, d'en réaliser et de devenir comédienne. A ce jour, je suis comédienne, et je continue mes études, pour mon plus grand bonheur.

Pour l'organisation du festival je ne suis bien sûr pas seule.
Il y a à mes côtés **Sarah Croquelois**, qui travaille en parallèle du Master Fiction d'Unîmes au sein de la maison de production nîmoise **K Prodz**. Ensemble nous voulons créer un **Festival de Cinéma en juin 2020**. Ce concours en est une version pilote.

Nous travaillons ensemble, même si je parle à la première personne du singulier. Un réalisateur ne pourrait pas réaliser son film seul, il en est de même pour moi. C'est ce que nous cherchons à transmettre avec ce concours de courts-métrages : par le cinéma, véhiculer des valeurs d'entraide et de partage, pour accompagner les jeunes étudiants, les lycéens défavorisés et parfois invisibles aux yeux du monde dans lequel nous vivons, dans leur adolescence.

Il y a également tous mes camarades du Master Fiction qui participent en tant que bénévoles à l'organisation du concours, et nos professeurs qui nous font confiance et qui nous accompagnent.

Pourquoi la jeunesse?
Dans la jeunesse il y a : l'adolescence, la société, l'évolution du monde et de l'homme, l'avenir professionnel, le premier amour, les premiers examens nationaux, les disputes des parents, les disputes avec les copains/ copines, les trahisons, les retrouvailles, les vacances scolaires, les bonnes notes, les mauvaises notes, la cantine du lycée, la séparation des classes, la photo classe, la première cigarette, la première soirée, le stress, les professeurs redoutables, les professeurs attendus, les livres achetés mais jamais lus, les séances de sport en équipe, les transports en commun, les trajets à pied, les réseaux sociaux, l'acné, les règles, la première fois, le premier baiser, les conseils de classes, les bulletins trimestriels, les rendez-vous avec la conseillère d'orientation, les bac blanc, les oraux, l'attente des résultats, les larmes de joie, la séparation, le choix, les souvenirs.

Ce sont ces images là qu'on voit aujourd'hui sur les toiles blanches des salles de cinéma, ou les écrans numériques des ordinateurs portables, des tablettes, des télévisions ou encore des téléphones portables.

Mais si cette fois, seuls les lycéens et les étudiants étaient à l'honneur ? Et si la parole leur était donnée pour exprimer ce qu'ils vivent ? Un festival fait pour eux, par eux, avec eux.

C’est ce que souhaite faire ce concours NÎMES EN COURT, donner la possibilité aux étudiants et lycéens de Nîmes, de tous horizons socio-culturels, de s’exprimer par la réalisation d’un court-métrage, sur ce qu’ils ressentent, ce qu’ils voient au quotidien, ce qu’ils aimeraient dire.

Plus généralement, ce concours souhaite donner aux lycéens et étudiants l’envie de regarder et de faire des films, d’apprendre et de transmettre, de recevoir et de partager, d’entendre et de s’interroger, de chercher et de trouver. Leur donner envie de s’exprimer, d’écrire, de filmer, et de tout simplement, trouver leur voie.

Et si la rencontre avec des professionnels du cinéma et des représentants des formations autour des métiers des industries créatives leur permettaient de trouver leur voies professionnelles ?

Travailler dans le cinéma, se former dans la région, n’est pas qu’un rêve lointain. Que ce soit réalisateur, scénariste, ingénieur son, directrice de casting, acteur, chef costumier, chef maquilleur, chef coiffeur, tous ces métiers que l’on voit dans les génériques de fin, sont accessibles aujourd’hui dans la région et l’association NÎMES EN COURT souhaite que le concours soit un temps de rencontre entre professionnels, formateurs et étudiants et lycéens.

Comment cela va se passer?

Cette rencontre cinématographique aura lieu sur trois jours, les **11,12 et 13 avril 2019**:

Jeudi 11 avril aura lieu la première projection au Sémaphore des courts-métrages de la catégorie “ Post-Bac ” suivie d’une *masterclass* avec un réalisateur à l’université de Nîmes. Enfin une soirée est programmée au Barjoe.

Vendredi 12 avril aura lieu la seconde projection au Sémaphore, pour la catégorie “lycée”, suivie d’une *masterclass* sur le cinéma à l’université de Nîmes. A l’issue de cette rencontre, un goûter sera préparé et servi par les seniors de la Résidence DOMITYS à Nîmes, dans le souci de favoriser la rencontre entre les générations.

Samedi 13 avril, un salon des métiers et des formations des industries créatives aura lieu en matinée, afin que les lycéens et les étudiants puissent être renseignés sur l'existence des Écoles et des Filières de ce secteur dans la région. Cet échange aura lieu au Carré d'Art, un lieu culturel emblématique de la ville de Nîmes, car il permet à tous de pouvoir venir travailler, étudier, s'isoler, déconnecter, et apprendre.

L'après-midi, la cérémonie de récompense des gagnants du concours de courts-métrages aura lieu au Sémaphore **en présence de professionnels du cinéma**:
Gary Guénaire, acteur principal de la série quotidienne *Un Si Grand Soleil* diffusée sur France 2 nous fait l'honneur d'être le parrain de cette première édition.
Un jury professionnel sera composé de **Charlène Favier**, réalisatrice, **Jean-Baptiste Durand**, réalisateur, **Marion Stamegna**, directrice de casting dans la région Occitanie, **Henzo Lefevre,** directeur de plusieurs festivals de cinéma en Occitanie, **Karine Fra**, Chef maquilleuse en région Occitanie, et enfin le nîmois **Quentin Uriel**, réalisateur de la série Nemausus.
Des nombreux prix seront attribués aux vainqueurs.

Un **jury Jeune** sera composé d'étudiants de l'université de Nîmes et de lycéens. Pour postuler, il faudra envoyer une courte présentation de soi et joindre un commentaire sur son film préféré. Ainsi, ceux qui n'ont ni les moyens ni le désir de réaliser, peuvent quand même participer au festival en visionnant la sélection officielle tel un jury professionnel.

Enfin un appel au **bénévolat** sera lancé pour tous les étudiants d'Unîmes souhaitant s'investir dans l'organisation du festival et rejoindre l'équipe du Master FICTION car oui, toute la première promo de ce Master 1, participe activement au projet.

Alors, à vos caméras !!!

Cinématographiquement,
Sarah-Cheyenne Santoni, pour l'Équipe de Nîmes en Court